

7 - « Terrasse à Sainte-Adresse »

Peint pendant l'été 1867, *Terrasse à Sainte-Adresse* met en scène la famille de l'artiste dans un jardin qui surplombe la mer.

Décrite par Monet comme son «tableau chinois où il y a des drapeaux», l'œuvre est construite en trois zones horizontales (la terrasse, l'étendue marine et le ciel), unies par les verticales des deux drapeaux qui encadrent les motifs de part et d'autre. Revendiquant postérieurement la modernité de son tableau, Monet évoquera l'originalité du cadrage, la vue plongeante et la palette où dominent les bleus, blancs et rouges du drapeau français.



Claude Monet, *Terrasse à Sainte-Adresse*, 1867 / New-York, USA, Metropolitan Museum of Art / © Bridgeman Images

Sainte-Adresse dans les tableaux des impressionnistes

Nombreux sont les peintres impressionnistes ayant séjourné dans l'estuaire de la Seine et tout particulièrement à Sainte-Adresse. S'enthousiasmant pour ces paysages pittoresques, théâtre des variations infinies de la lumière, ils y ont créé des chefs-d'œuvre, conservés aujourd'hui dans les plus grandes collections publiques du monde.

En voici quelques exemples :

Frédéric Bazille :

- *Marine à Sainte-Adresse*, 1865 / Atlanta, USA, The High Museum of Art.

Claude Monet :

- *Femme au jardin*, 1867 / Saint-Petersbourg, Russie, Musée de l'Ermitage;
- *Jardin en fleurs*, 1866 / Paris, Musée d'Orsay;
- *Les régates à Sainte-Adresse*, 1867 / New York, USA, Metropolitan Museum of Art;
- *Rue à Sainte-Adresse*, 1867 / Williamstown, Massachusetts, USA, Sterling and Francine Clark Institute.

Johan Barthold Jongkind :

- *Sainte-Adresse*, 1862 / Phoenix, USA, Phoenix Art Museum.

Raoul Dufy :

- *La plage de Sainte-Adresse*, 1904 / Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou.

Plan Contact



Ville de
Sainte-Adresse

Chemin Impressionniste de Sainte-Adresse

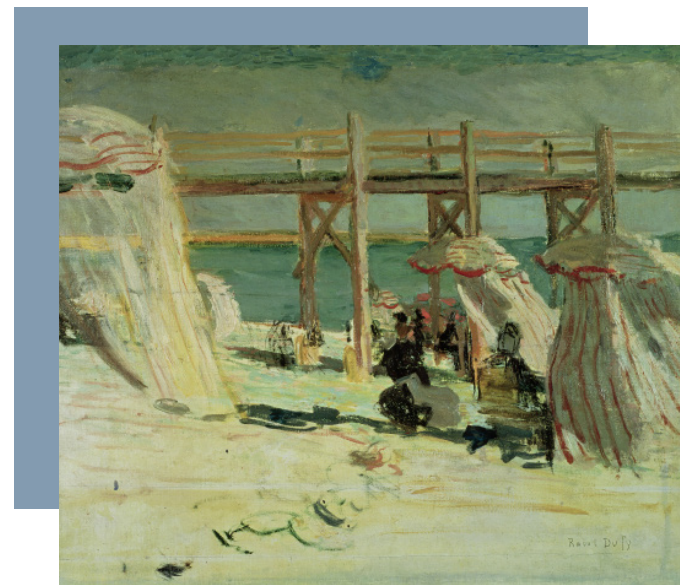


Pour plus d'informations ou renseignements, contactez :

Mairie de Sainte-Adresse
1 rue Albert Dubosc
76310 Sainte-Adresse

02.35.54.05.07

communication@ville-sainte-adresse.fr
www.ville-sainte-adresse.fr



Raoul Dufy, *L'estacade de Sainte-Adresse*, 1902 / Reims, Musée des Beaux-Arts / © Bridgeman Images

Promenade sur les pas des
peintres...





Présentation :

La lumière constitue le principal sujet de ce courant pictural dénommé « Impressionnisme », écloso durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Pourquoi viennent-ils en Normandie, ces peintres qui quittent les ateliers et la peinture académique? Attirés par le plein air, ils veulent affronter la lumière.

Avant d'être un lieu de villégiature à la mode, le village de pêcheurs de Sainte-Adresse attirait déjà écrivains et peintres. Pour son site pittoresque et la qualité de sa lumière, il va devenir l'un des foyers de l'impressionnisme.

Turner, passe par les falaises de la Hève, dont il dissout les formes tout en rendant perceptibles la hauteur et la perspective.

Le jeune Monet, suit Boudin sur ce balcon de l'estuaire et pose son chevalet pour saisir l'instantanéité de la lumière. Il séjourne à Sainte-Adresse chez son oncle et sa tante Lecadre et fait à cette occasion une rencontre décisive avec Jongkind. Il invite son ami Bazille et exécute entre 1864 et 1867 «des marines étourdissantes et des figures et des jardins».

Nombreux sont les artistes qui témoignent ici de l'évolution de la peinture de paysage: de Corot à Courbet, de Gautier à Dufy et Marquet, ils réinventent à chaque tableau notre regard sur ce lieu remarquable.

Nous vous invitons à une promenade en sept étapes sur les traces de ces peintres impressionnistes.

Durée de la visite entre 1h30 et 2h

1 - Turner au Cap de la Hève

C'est avec une vue similaire de l'embouchure de l'estuaire de la Seine, que Turner ouvre sa série d'illustrations gravées pour l'*Annual Tour* en 1834. Dix ans plus tard, il ressuscite la vue des phares en exécutant six aquarelles pour un collectionneur. Cette aquarelle offre une vue du cap de la Hève depuis la mer avec ses falaises crayeuses surplombant la Manche et s'effilant vers Sainte-Adresse. Le peintre réunit les deux phares de la Hève qui culminent à 142 mètres au-dessus d'une mer calme, peuplée de pêcheurs au filet, navires à voiles et bateaux à vapeur. Dans une vision spectaculaire qui confine au sublime, Turner souligne ainsi le contraste entre le progrès et la tradition, le nouveau et l'ancien monde.



Joseph Mallord William Turner, *Phares de la Hève; lever de lune*, 1844 / Liverpool, Lady Lever Art Gallery, National Museums Liverpool / © Bridgeman Images

2 - L'estuaire de la Seine : lieu fondateur de l'impressionnisme



Eugène Boudin, *Rivage et pêcheurs au coucher du soleil* - 1862 / Collection particulière / ©Christie's Images - Bridgeman Images

Il traduit la lumière vibrante, saisit les reflets de l'eau, revendique le statut d'esquisse. C'est un des précurseurs de l'impressionnisme; à la demande de Monet, il participera à la première exposition de 1874.

3 - Monet et les falaises



Claude Monet, *Bord de mer à Sainte-Adresse*, 1864 / Minneapolis, USA, Minneapolis Institute of Arts / © Bridgeman Images

point de vue sur les contreforts de la Hève et les épis en planches sur la grève mais avec un traitement stylistique différent.

4 - Le « Bout du monde »

De toute évidence, Monet a porté un intérêt quasi géologique aux falaises de Sainte-Adresse qu'il parcourt depuis sa jeunesse, exécutant là l'un de ses premiers dessins, en 1856. Il observe les conditions atmosphériques de ce paysage en mouvement perpétuel, soumis non seulement aux changements de temps mais également aux aléas de la marée. La composition et le motif des chevaux et de la charrette qui s'éloignent à droite, évoquent les peintures et dessins exécutés par Jongkind à Sainte-Adresse à la fin de l'été 1862. Monet choisit de présenter au Salon de 1865 cette vue de *La Pointe de la Hève à marée-basse* sous un ciel chargé de nuages.



Claude Monet, *La pointe de la Hève à Marée Basse*, 1865 / Fort Worth, Texas, USA, Kimbell Art Museum / © Bridgeman Images

5 - La rade de Sainte-Adresse

Monet passe l'été 1867 à Sainte-Adresse où il séjourne à la villa «Le Coteau», chez sa tante Lecadre; il travaille intensément, à «une vingtaine de toiles en train», reprenant parfois le même thème comme celui-ci : au premier plan des barques de pêcheurs, assis sur les galets un couple de touristes et au loin vue sur le Havre et la villa «Mon désir», construite récemment pour la reine d'Espagne en exil, qui clôt, à gauche, la ligne d'horizon.



Claude Monet, *Plage de Sainte-Adresse, temps gris*, 1867 / Chicago, USA, The Art Institute of Chicago / © Bridgeman Images

6 - « L'estacade » de Dufy

Cette toile est une des premières versions d'un thème que Dufy déclina jusqu'à dans les années 20 : celui des estacades en bois qui rythment le boulevard Maritime. Ici le jeune peintre est encore influencé par Boudin et Monet; après une courte période «fauve», il élaborera une écriture personnelle, dissociant le trait et la couleur, illustrant sa théorie de la «lumière-couleur».



Raoul Dufy, *L'estacade de Sainte-Adresse*, 1902 / Reims, Musée des Beaux-Arts / © Bridgeman Images